LETTRE D'INFORMATION du chef d'état-major de l'armée de Terre (destinée aux associations)



constate souvent vous rencontrant aue VOUS souhaitez recevoir plus d'information sur les réalités de l'armée de Terre d'aujourd'hui.

Ces informations

sur la vie et les missions de notre armée sont diffusées dans la presse écrite, notamment dans la revue Terre information magazine, à travers la presse vidéo avec le Mag terre ou encore sur le site Internet de l'armée de Terre, mais vous regrettez parfois l'absence d'un document synthétique et d'un emploi simple et rapide.

Pour répondre à cette attente, j'ai décidé de vous proposer une lettre bimestrielle sous un format électronique, qui vous permettra à la fois de recueillir mes personnelles et aussi impressions d'accéder directement à l'actualité de l'armée de Terre. Des liens informatiques vous aideront par ailleurs à compléter ces éléments, en accédant à une information diffusée à partir d'autres supports (internet, revues de l'armée de Terre...).

J'ai choisi d'orienter cette « lettre du CEMAT » principalement sur les engagements et les missions de l'armée de Terre, mais aussi sur les évolutions organisationnelles, sur les parcours professionnels de nos soldats et sur les matériels qu'ils servent.

Vos impressions et vos propositions pour faire évoluer ce nouvel outil de communication me seront précieuses. N'hésitez donc pas à me faire remonter tous les suggestions qui vous permettront rapidement de disposer d'un support fonctionnel et utile.

Soyez assurés de l'importance que j'accorde à votre action majeure d'acteurs et de relais de la vie de l'armée de Terre, qui est essentielle pour contribuer à la diffusion de nos messages.

Général d'armée Elrick IRASTORZA

Liens utiles

Accédez directement aux sites de référence pour une information en continu.



Site de l'armée de Terre

www.defense.gouv.fr/terre



Terre Information magazine



Recrutement de l'armée de Terre



Vidéothèque de l'armée de Terre



Site de l'état-major des armées

Les OPEX:

Déployées ou en alerte, les forces terrestres participent en permanence, à hauteur de près de 80%, à la posture opérationnelle des armées.

A ce jour, l'armée de Terre compte 22.300 hommes et femmes en posture opérationnelle, dont 8.000 en opérations extérieures.



L'Afghanistan reste le théâtre le plus important avec 3.000 hommes et femmes déployés.

17 septembre dernier, Hervé MORIN, ministre de la défense s'est rendu

Afghanistan afin de faire un point de situation sur l'engagement opérationnel et les conditions de vie de nos unités en Kapisa et Surobi.

Coup d'œil sur :

Les 4 et 5 septembre dernier s'est déroulée l'université d'été de la défense.

Organisée à l'initiative des présidents des deux commissions de la Défense de l'Assemblée nationale et du Sénat, elle avait pour objectif de rassembler les principaux



décideurs français et européens du secteur de la Défense.

Pour cette 7^è édition, l'armée de Terre était à l'honneur. Organisée dans le cadre prestigieux de l'abbaye de Fontevraud, les participants ont pu assister à une démonstration dynamique des moyens de combat de l'armée de Terre sur le camp militaire de Fontevraud. Le soir, à l'issue d'une représentation du cadre noir, le général commandant l'école de cavalerie, a ouvert aux participants les portes du musée de la cavalerie, pour un cocktail dînatoire en présence du maire de Saumur.

In Memoriam

Depuis le renforcement de l'engagement de la France en Afghanistan, en décembre 2007, 22 de nos soldats ont perdu la vie sur ce théâtre.





Sergent-chef Johann HIVIN-GERARD (3^e RIMa)

Grièvement blessé par l'explosion d'un engin explosif improvisé au passage de son véhicule blindé le 4 septembre dernier, le sergent-chef Johann HIVIN-GERARD est décédé des suites de ses blessures le 8 octobre 2009 à l'hôpital militaire de Percy en région Parisienne, où il était hospitalisé depuis le 6 septembre.

Il participait à une opération d'escorte de convoi logistique entre Bagram et Nijrab, en région de Surobi, au nord-est de Kaboul.

Dans la nuit du 26 au 27 septembre 2009, trois militaires français – un adjudant-chef et un brigadier-chef du 13^e régiment de dragons parachutistes (13^e RDP - Dieuze) ainsi qu'un caporal du 3^e régiment d'infanterie de marine (3^e RIMa - Vannes) – sont morts accidentellement au cours d'une opération en province de Kapisa, surpris par un orage imprévisible et extrêmement violent.

Adjudant-chef Yann HERTACH (13e RDP)

Âgé de 38 ans, l'adjudant-chef Yann HERTACH s'était engagé comme sous-officier d'active à l'Ecole d'Application du Génie (Angers) en 1993. Durant ces 16 années, il avait d'abord servi au 6^e régiment du génie (6^e RG - Angers). Au cours de cette première affectation, il était intervenu à deux reprises en Ex-Yougoslavie (1995 et 1997) puis en Albanie en 1999.

L'adjudant-chef Yann HERTACH était titulaire de nombreuses décorations. Il avait rejoint le détachement « Kapisa » en Afghanistan fin mai 2009.

Brigadier-chef Gabriel POIRIER (13^e RDP)

Âgé de 23 ans, le brigadier-chef Gabriel POIRIER s'était engagé au 13^e régiment de dragons parachutistes à Dieuze en septembre 2006.

Le brigadier-chef POIRIER était décoré de la Médaille Outremer, de la Médaille de la Défense nationale échelon bronze et d'une médaille étrangère.

Le brigadier-chef Gabriel POIRIER avait rejoint le détachement « Kapisa » en Afghanistan fin mai 2009.

Caporal Kevin LEMOINE (3^e RIMa)

Âgé de 20 ans, le caporal Kevin LEMOINE avait choisi de servir au 3^e régiment d'infanterie de marine, à Vannes. Jeune engagé volontaire, il y avait souscrit un premier contrat de cinq ans en avril 2008. Il était en mission en Afghanistan depuis fin mai 2009.

Le 27 septembre 2009, un autre soldat français était victime d'un accident mortel :

Caporal-chef Ihor CHECHULIN (2^e REI)

Le caporal-chef Ihor CHECHULIN avait rejoint nos rangs le 15 février 2006 depuis sa Russie natale. Engagé avec sa compagnie en Afghanistan depuis le mois de juillet, c'est dans le cadre d'une opération du bataillon qu'il a trouvé la mort.

La création des Ecoles Militaires de Bourges

Dans le cadre général de ses restructurations, l'armée de Terre a entrepris la rationalisation de ses écoles de formation. La création des écoles militaires de Bourges est un premier exemple concret, qui sera suivi par d'autres, comme le



regroupement des écoles de l'infanterie et de l'artillerie à Draguignan ou encore celui de l'école d'état-major et de l'EABC à Saumur.

La cérémonie de création des Ecoles Militaires de Bourges (EMB), présidée par le Chef d'état-major de l'armée de Terre le Général d'armée IRASTORZA s'est déroulée le 17 septembre 2009 à Bourges.

La cérémonie a marqué solennellement le regroupement sur un même site de trois organismes de formation à vocation propre et venant de garnisons différentes, afin d'en rationaliser les coûts de fonctionnement, conformément aux objectifs de la Révision Générale des Politiques Publiques (RGPP).

Comptant environ 1200 civils et militaires d'encadrement et incluant les cinq centres d'instruction élémentaire de conduite (IEC), les écoles militaires de Bourges seront en mesure d'accueillir près de 6000 stagiaires chaque année.

Bénéficiant des mêmes structures de commandement, de formation commune et de soutien, l'Ecole du Train, l'Ecole du Matériel et le Centre de Formation Logistique assureront, dans des conditions nouvelles, leurs missions de formation, de prospective et de pilotage.

« Comme toute opération, quand la situation évolue, le plan de manœuvre et les modalités d'exécution s'adaptent. Mais la mission est inchangée : assurer le soutien logistique de nos forces partout où elles s'engagent. Tournées vers l'avenir, les Ecoles Militaires de Bourges y prendront une part déterminante, apportant sans cesse à l'armée de Terre un cadre doctrinal adapté, et formant les officiers et sous-officiers compétents, enthousiastes, fiers de faire ce métier à nul autre pareil, celui de soldat. »

Général d'armée IRASTORZA

Pour en savoir plus :

http://www.defense.gouv.fr/terre/mediatheque/videotheque/19_09_09_creation_des_ecoles_militaires_de_bourges

Les équipements

Le Tigre en Afghanistan

Après leur récent déploiement sur le terrain afghan, les TIGRE ont été mis à l'épreuve lors d'une première opération menée dans la nuit du samedi 3 septembre 2009. Malgré les difficultés et les imprévus qui ont marqué cette mission, la réussite de l'intervention confirme les excellentes capacités opérationnelles du TIGRE.



Le samedi 5 septembre 2009, le DETHELICO PAMIR a reçu pour mission l'extraction de 23 soldats alliés, en contact avec des insurgés, répartis sur deux positions distinctes à environ 70 km de Kaboul. Deux

TIGRE et deux CARACAL ont été déployés sur ce terrain d'opération.

Le détachement, engagé alors dans une évacuation médicale au profit du BATFRA, a conçu sa manœuvre dans des délais restreints. Dès 01H10 du matin, la patrouille composée des deux TIGRE était sur la zone des combats. Après une prise de contact radio avec les groupes au sol afin de confirmer les positions amies, la patrouille a mené plusieurs attaques au canon de 30 mm.

Le premier CARACAL a effectué alors la récupération du détachement dont deux blessés. Au décollage, il a été pris pour cible par un tir de RPG7 qui a explosé à une vingtaine de mètres de l'appareil. Appuyé par sa mitrailleuse de sabord, l'équipage a pu décoller sans dommage. La patrouille de TIGRE a engagé l'adversaire au canon et à la roquette et a détruit l'objectif (confirmation par les troupes au sol). Le deuxième CARACAL a évacué alors les derniers soldats. Sur ordre, les TIGRE sont restés sur la zone afin de scruter les abords des deux positions de récupération, ainsi que le talweg tout proche. Aucun insurgé n'a été décelé, ce qui a permis à la patrouille de retourner sur sa base.

Cette intervention a permis de faire un état des lieux de certaines procédures et du matériel sur le terrain afghan. Le TIGRE a fait preuve d'excellentes capacités opérationnelles sous le feu de l'adversaire et notamment en missions *close combat attack* (CCA)*. Sa puissance de feu, l'efficacité de ses systèmes d'autoprotection et de liaison confirme son aptitude à être engagé au contact dans un cadre multinational, interarmes et interarmées.

L'effet décisif provoqué par l'hélicoptère d'attaque contre les insurgés a également été mis en évidence. L'escorte des hélicoptères de manœuvre par des hélicoptères armés s'est révélée fondamentale, notamment dans les phases délicates que constituent les approches/décollages et embarquements/débarquements de personnel en zone d'insécurité.

* Le Close Combat Attack (CCA) se différencie du Close Air Support (CAS) par sa faculté à s'intégrer à la manœuvre terrestre, qu'il renforce de la totalité de ses capacités, le CAS se limitant à un appui feux ou renseignements de la composante aérienne au profit de la composante terrestre.

Pour en savoir plus sur le Tigre :

http://www.defense.gouv.fr/terre/decouverte/materiels/helicopteres_et_avions/tigre

Des remarques, des questions, des suggestions ?

N'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : rel-ext-cab-cemat.emat@terre-net.defense.gouv.fr

Afghanistan : pleine capacité opérationnelle atteinte pour les Caesar et les Tigre.

Deux semaines après leur déploiement en Afghanistan, les nouveaux Camion Equipé Système d'Artillerie (CAESAR) et les hélicoptères combat de **TIGRE** ont effectué avec succès les épreuves de tir de certification.



Les aéronefs ont été les premiers à être testés en conditions opérationnelles sur ce nouveau théâtre par des tirs au canon de 30mm et des roquettes de 68 mm sur des objectifs désignés. Les CAESAR ont également faits preuve de leur efficacité en traitant avec précision des cibles distantes pour certaines de près de 30 kilomètres.

Suite aux essais concluants, ces appareils ont été déployés sur les bases opérationnelles avancées françaises. Ils viendront appuyer les quelques 2900 militaires français engagés sur le territoire afghan et leurs alliés, dans le cadre des opérations de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS).

Les restructurations

Depuis maintenant plusieurs mois, l'armée de Terre, à l'instar des autres armées, est engagée dans un processus de restructuration.

« Mon intention est la suivante : adapter notre outil de combat et de formation aux contrats opérationnels qui nous seront confiés et à nos engagement les plus probables, tout en maitrisant les couts de fonctionnement général et portant une attention constante à la préservation des conditions de vie professionnelle et sociale de notre personnel civil et militaire »

(Général d'armée Elrick IRASTORZA, lors de son discours d'annonce des réformes, le 24 juillet 2008).

Cette nécessaire adaptation engagée résolument par l'armée de Terre, a fait l'objet d'un dossier spécial paru dans Terre information magazine. L'occasion de comprendre un peu mieux le concept développé et les changements en cours et à venir...

Les quatre grands types de BDD

Le cas particulier de Paris n'est pas pris en compte dans cette typologie



Pour en savoir plus :

http://www.defense.gouv.fr/terre/content/download/128724/1126496/file/TIM%20dossier%20modernisation.pdf

Allocution du général d'armée IRASTORZA, chef d'étatmajor de l'armée de Terre à l'occasion de la démonstration dynamique de l'Université d'été de la Défense, le 10 septembre 2009 à Fontevraud

Mesdames, messieurs,

Je suis très heureux de vous accueillir au camp de Fontevraud, en ouverture de l'université d'été de la Défense.

Mais nous aurons tout d'abord une pensée pour le sergent ROUSSELLE et le caporal-chef NAGUIN, tombés en Afghanistan, auxquels la nation rendra hommage demain à Vannes. Nous y associerons nos 8 blessés, dont je suis heureux de vous annoncer la sortie de 6 d'entre eux de l'hôpital.

La présentation des capacités des armées, cette année plus particulièrement, celles de l'armée de Terre, me semble être la meilleure introduction qui soit aux travaux de cette université, que je souhaite particulièrement riches et fructueux.

La démonstration dynamique et la présentation statique de ce matin ont pour but de vous faire apprécier les moyens actuellement engagés en opérations. Ainsi, vous pourrez « toucher du doigt » tout ce qui est entrepris pour donner à nos soldats le meilleur de ce que nous avons, afin de leur permettre de remplir les missions qui leur sont fixées dans les conditions les plus satisfaisantes possibles.

Vous le savez, les engagements menés par nos forces terrestres sont marqués par le durcissement de certaines opérations, par des actions de combat parfois longues, dans un environnement complexe où l'identification d'un adversaire déterminé est malaisée. Sur



tous les théâtres, nos soldats remplissent leurs missions avec courage et générosité, jusqu'au sacrifice de leurs vies s'il le faut.

Plus que jamais, notre devoir est donc d'apporter des solutions, tant tactiques que techniques, aux défis posés, et de préparer soigneusement l'avenir afin de conserver l'initiative.

L'armée de Terre vient d'entrer dans la troisième phase de renouvellement de ses matériels depuis la 2e guerre mondiale. En 2009, elle devrait ainsi notamment recevoir un total de 96 VBCI (60 déjà livrés), 10 hélicoptères TIGRE (2 déjà livrés), 32 canons CAESAR (26 déjà livrés), 224 petits véhicules protégés (96 déjà livrés), les PVP, ou encore 1049 équipements du combattant FELIN (318 déjà livrés).

Les prises de commandes majeures déjà effectuées ou en 2009 poursuivent cet indispensable renouvellement : la dernière tranche de VBCI (332), 22 hélicoptères NH90, 200 PVP, la tranche finale FELIN portant sur 16454 équipements, mais aussi des matériels dont le besoin crucial est confirmé en Afghanistan, 53 Véhicules de Haute Mobilité et les 4 premiers Lance Roquettes Unitaires avec leur lot de roquettes.

Nombre de ces matériels neufs sont déployés en opérations et fournissent à nos troupes la protection et la puissance de feu dont elles ont besoin : hélicoptères Tigre et canons CAESAR cet été, PVP bientôt. Ils vous seront présentés ce matin.

Initiés depuis 2 ans, complémentaires des programmes majeurs développés sur un plus long terme, les processus d'adaptation réactive produisent des effets très perceptibles sur les théâtres. Nos soldats sont bien équipés et le disent!

- D'une part, nous adaptons nos matériels plus anciens aux exigences des opérations, en améliorant leur protection, leurs capacités de détection et leur puissance de feu. Nous



installons ainsi par exemple des tourelleaux télé-opérés sur 60 de nos VAB, et des brouilleurs et des kits de protection sur nos camions et nos engins blindés.

D'autre part, nous acquérons également des matériels répondant à des

besoins plus spécifiques, comme 5 engins d'ouverture d'itinéraire BUFFALO, dont un exemplaire vous sera également présenté.

- Au total, nous menons 62 opérations d'adaptation, dont 21 sont maintenant achevées, pour un montant de plus de 300 M€ sur le cumul des années 2008, 2009 et 2010.

La démonstration dynamique à laquelle vous allez assister comportera des séquences de tirs réels qui seront, pour des raisons de sécurité et de protection de l'environnement, limités aux armements de petit calibre, et la manœuvre, pour les mêmes raisons, manquera inévitablement de réalisme. En effet, dès lors qu'une force est employée, c'est bien l'utilisation du feu ou la simple menace de son usage qui permettent d'atteindre les objectifs politiques et militaires

En rencontrant ensuite sur l'aire statique les soldats chargés de présenter leurs équipements, vous pourrez compléter votre appréciation des capacités de l'armée de Terre. Ils vous feront partager leur connaissance de leur emploi, mais surtout leur expérience opérationnelle et leur fierté de servir notre pays.

Pour en savoir plus...



Inflexions

civils et militaires : pouvoir dire

Reposant sur la volonté méthodologique de croiser les approches de praticiens et de théoriciens français étrangers, militaires et civils,

Inflexions est une revue de sciences humaines et sociales qui ambitionne de participer au débat intellectuel autour de problématiques actuelles centrées sur l'action militaire. Elle veut promouvoir une réflexion libre et féconde, hors de tout esprit polémique.

Numéro 12 : le Corps querrier, octobre 2009

Abonnement : La documentation française. 30 euros par an (3 numéros). www.ladocumentationfrancaise.fr

A lire...

Explosif contre cuirasse (article rédigé par le chef d'état-major de l'armée de Terre. A paraitre dans la Revue de la Défense nationale et sécurité collective)

